

FREDELIUS (*Erick-Joël*), Sergent-major suédois (Westervik, 24.2.1876-Lado, 17.4.1899). Fils de Lars et de Mörck, Sigrid.

Erick Fredelius s'était engagé au régiment d'artillerie de son pays, la Suède, le 10 juillet 1893, et avait été promu sergent le 15 juillet 1894. Entraînés par l'exemple de nombreux de ses compatriotes qui entraient au service de l'État Indépendant du Congo, Fredelius sollicita, lui aussi, un engagement et se vit accepté fin 1896, comme sergent de la Force publique. Le 6 janvier 1897, il quittait l'Europe et arrivait le 7 février à Boma, où on le désignait pour les Stanley-Falls. Le 7 mars 1898, Fredelius était promu premier sergent, puis sergeant-major et désigné pour le district de l'Uele, le 1^{er} juillet. De l'Uele, il fut commissionné pour le Nil, où Hanolet avait remplacé Chaltin pour y continuer l'organisation de la région. Une nouvelle victoire venait d'être remportée par l'État sur les mahdistes, à Redjaf, le 18 juin précédent. Désigné pour Lado, Fredelius y trouva Jensen-Tusch, De Grez, Seghers, Vander Wegen avec lesquels il se lia d'amitié. Le major De Grez raconte que, le 16 avril 1899, rentrant joyeux d'une reconnaissance à sept jours de marche à l'Ouest de Lado, avec un ravitaillement copieux et réellement bienvenu en denrées rares, il apprit que son ami Fredelius était très malade, atteint d'une forte fièvre. Avec le sous-lieutenant Vander Wegen, De Grez s'installa au chevet du malade qu'ils veillèrent toute la nuit. Le malheureux, en dépit des soins dévoués de ses camarades, mourut le lendemain, de grand matin.

12 avril 1950.
M. Coosemans.

Note inédite du major De Grez, à l'auteur. —
Janssens et Cateaux, *Les Belges au Congo*.